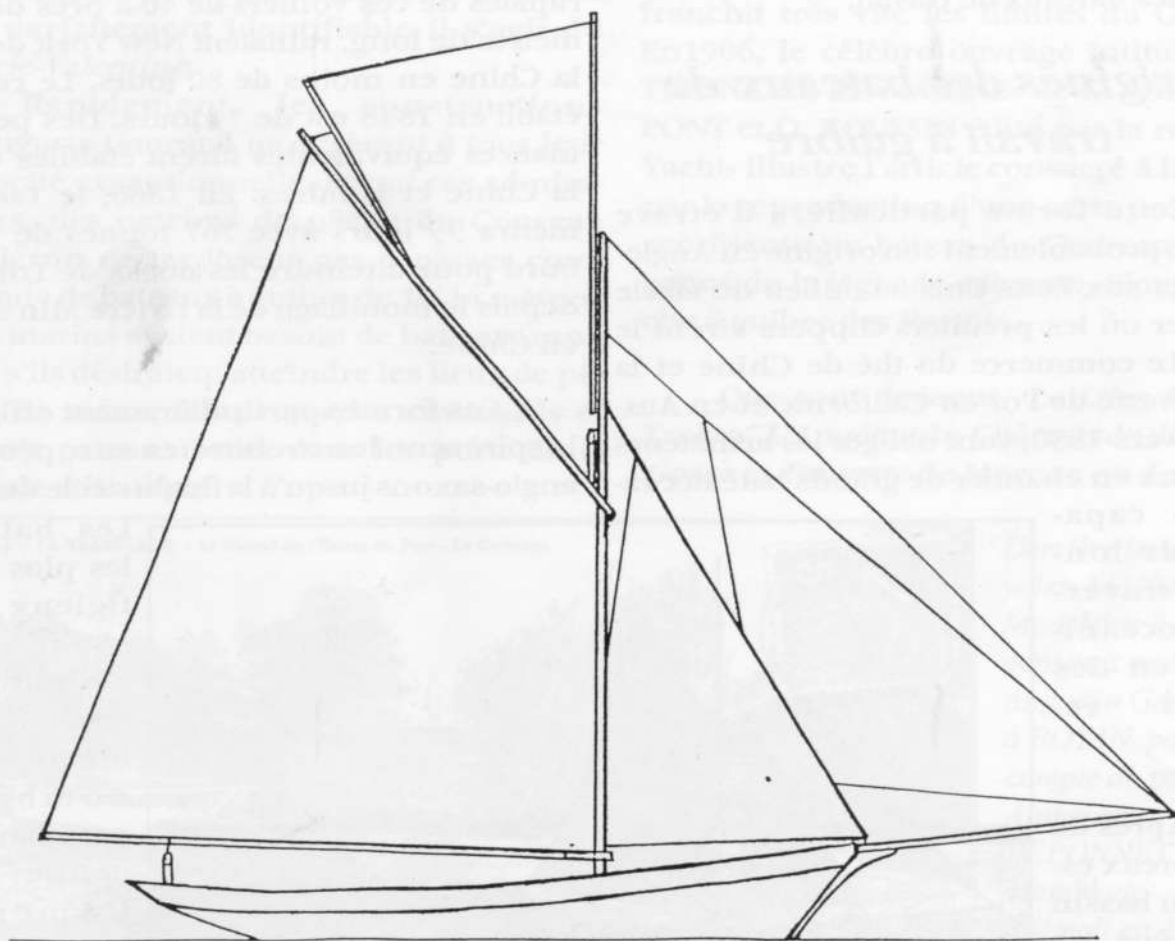




Faire revivre un «bec de cane»



Faire revivre un «bec de cane»

Depuis 2 ans maintenant, nous avons le projet de faire revivre un type de bateau de travail très particulier que l'on rencontrait au début du siècle dans le Sud du Coureau, en Seudre et également en Gironde : le sloup à guibre ou «bec de cane». De rares documents nous montrent ces bateaux majestueux évoluer en Seudre, au mouillage ou à quai dans les ports de Royan, Mornac, La Tremblade ou devant St-Trojan.

Un mât à la quête très prononcée vers l'avant, une proue élancée, donnaient à ces embarcations à la forte tonture, une allure et une élégance uniques pour des bateaux de travail.

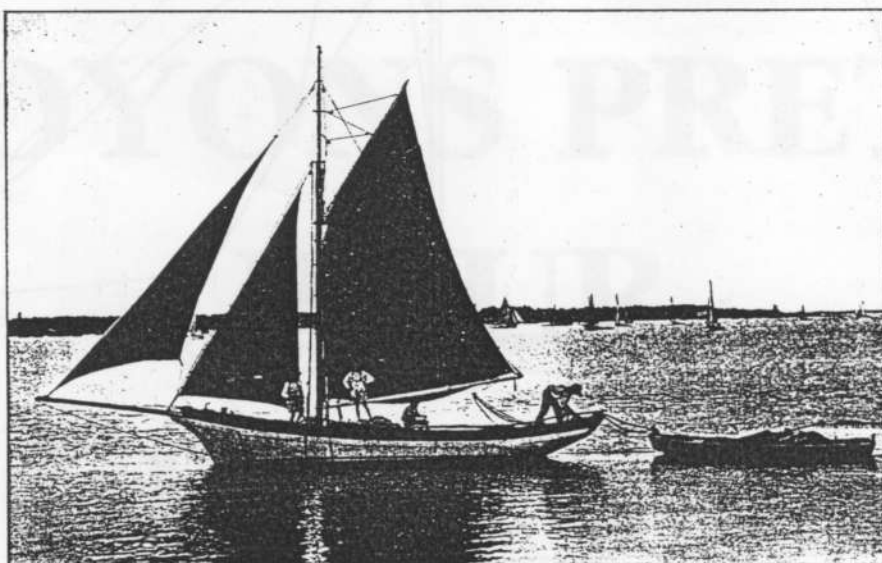
Origines des bateaux de travail à guibre

Cette forme particulière d'étrave trouve probablement son origine en Angleterre et aux Etats Unis au milieu du siècle dernier où les premiers clippers virent le jour. Le commerce du thé de Chine et la découverte de l'or en Californie et en Australie vers 1850, vont obliger les armateurs à mettre en chantier de grands bateaux rapides capables de longues traversées océaniques en des temps records.

Après de nombreux essais en bassin de carène, les meilleures architectes constatèrent que les for-

mes des voiliers de l'époque étaient trop ventruës à l'avant comme à l'arrière. Les formes retenues pour ces clippers étaient plus fines, avec une proue élancée. Les plus rapides de ces voiliers de 40 à près de 100 mètres de long, ralliaient New York depuis la Chine en moins de 80 jours. Le record établi en 1848 est de 74 jours. Des performances équivalentes furent établies entre la Chine et Londres. En 1866, le Taeping mettra 99 jours avec 767 tonnes de thé à bord pour atteindre les docks de Londres depuis le mouillage de la rivière Min située en Chine.

Ces formes particulièrement efficaces inspirèrent les architectes européens et anglo-saxons jusqu'à la fin du siècle dernier.



Bateau à guibre devant St-Trojan avant 1906.

Les bateaux les plus prestigieux de l'époque étaient très souvent à guibre comme de nombreux participants à la coupe de l'America. Les yachts anglais, écossais, américains et européens furent

souvent construits selon ces principes : finesses des formes et proue élancée.

Augustin Gauraud : le précurseur

Augustin Gauraud s'inspira des réalisations des plus grands architectes américains et anglais pour construire à Royan des bateaux rapides et élégants. Parmi les réalisations d'outre Manche l'Avel, yacht à guibre construit en Angleterre vers 1885 pour un riche bordelais, fut peut-être une source d'inspiration pour l'architecte girondin. Les pilotes de Gironde furent parmi les premiers clients «professionnels» à passer commande au chantier de bateaux à guibre longs de 17/18 mètres. Sur une vue du port de Royan antérieure à 1906, cinq bateaux Pilotes à guibre reconnaissables à leur coque noire et leur pavois blanc sont au mouillage dans le port de Royan. L'un d'eux est parfaitement identifiable il s'agit du *Marie-Valentine*.

Rapidement, les constructions d'Auguste Gauraud montrèrent à tous leur vitesse exceptionnelle. Parmi ces admirateurs, des patrons de pêche du Coureau d'Oléron ne tardèrent pas à passer commande de bateaux à guibre de 10-14 mètres. Ces marins avaient besoin de bateaux rapides s'ils désiraient atteindre les lieux de pêche en même temps que les cottinards et autres patrons basés dans les ports de la façade atlantique.

Adolf Péponnet de La Tremblade semble être l'un des premiers à passer commande d'un "bec de cane" (appellation locale des bateaux à guibre). Le *Marcel Madeleine* immatriculé M3014. Il fût suivi rapidement par un patron de pêche de Mornac, Hyacinthe Rivière, qui fût construire *Le Gosse* immatriculé M3129, célèbre écumeur de régates... D'autres chantiers suivirent l'exemple de l'architecte royannais. En 1900 *Myosotis* immatriculé M3144 est construit à Mornac, pour Baptiste Chorit de La Tremblade. En 1907 *La Pervenche* immatriculé M756 est lancée à La Rochelle pour le compte de Ludovic Rivière de Mornac, frère de Hyacinthe patron du Gosse.

Une renommée nationale reconnu par tous

La renommée de ces embarcations franchit très vite les limites du Coureau. En 1906, le célèbre ouvrage intitulé «Dictionnaire de Marine» de G. SOE, J. DUPONT et O. ROUSSIN édité par la revue «Le Yacht» illustre l'article consacré à la guibre par la reproduction d'une carte postale qui représente un bateau du Coureau accompagné de la légende suivante «Sloup de pêche à guibre des Pertuis.»

Que sont devenus *Le Lilas* de Saint-Trojan, *L'Angélus* du Château-d'Oléron, *Le Gosse* et *Fauvette* de Mornac ou *Le Myoso-*



19. - LA TRAMBLADE. - Le Chenal de l'Entrée du Port - Le Carénage

Derrière les deux yoles, M3104 *Marcel-Madeleine* 8 Tx 44, construit en 1897 par Augustin GAURAUD à ROYAN pour le compte du patron Alphonse PEPPONNET de La Tremblade. Démoli en 1943.

(Une des rares vues d'un "bec de cane" au sec).

tis de La Tremblade? Ils ont hélas disparu des registres maritimes pour la plus part durant l'entre deux guerres. C'est pourquoi nous avons le projet ambitieux de faire revivre un de ces magnifiques «bec de cane».

Pourquoi reconstruire un «bec de cane» ?

- Pour faire revivre un bateau original, typique et très représentatif de la région, complètement disparu. Il ne s'agit pas de sauver "un vieux bateaux", un "Bernard de plus" diront certains.

Aujourd'hui heureusement, des amateurs de gréements anciens ont réussi à acquérir et à restaurer la plupart des coques "sauvables" et dignes d'intérêt de la région. Ces opérations ont été possible grâce à des rencontres magnifiques, une envie de sauver ces sloups et de partager le plaisir incomparable de naviguer dans le coureau sur ces embarcations qui font, à part entière, partie du patrimoine charentais.

Notre projet est tout autre : il s'agit de reconstruire un bateau totalement disparu qui devra participer à la vie du coureau et représenter la région.

Notre projet

Les missions dévolues à ce bateau pourraient être les suivantes :

1 JOUER UN ROLE CULTUREL :

Représenter le Sud du coureau, le monde ostréicole, des entreprises, des instances régionales etc ... à l'occasion de manifestations locales, régates d'été, Grand Pavois, ou des concentrations de gréements traditionnels en Charente, en Gironde, en Bretagne ou en Europe.

2 ROLES ECONOMIQUE ET EDUCATIF :

Recevoir, sous l'égide de moniteurs du coureau, des stagiaires désirant se familiariser avec la manoeuvre de ce type d'embarcation tout en découvrant la région de façon originale à l'occasion de stages de voile.

3 ETRE UNE ACTIVITE COMPLEMENTAIRE

Pour les pensionnaires du Centre Hélio-Marin de St-Trojan.

Voici l'ébauche de notre projet, nous sommes au début de cette aventure. Notre but est de participer au rassemblement de BREST 2000. Tout est possible nous avons 4 ans pour mener à bien cette construction.

**SOYONS PRETS
POUR
BREST 2000**